

OBITUN

Journal of The Humanities

ISSN 978-36893-0-4

O
B
I
T
U
N



Vol 8 November 2017

Focus and Scope

Obitun: Journal of the Humanities is a forum for the intercourse of intellectual ideas and thoughts across various disciplines of humanistic relevance. Preference will be given to disciplines that focus on scholarly discussions and dialogue in the philosophy and science of African experience. However, articles should not lose sight of expanded inter-continental or global study of human experience as a way of promoting comparative understanding.

Manuscripts should be sent to The Editor, *Obitun: Journal of Humanities*, Ekiti State University, Ado-Ekiti, Faculty of Arts, Ekiti State, Nigeria.

Editor-in-Chief

Prof. S.O. Kolawole

Editor

Prof. S.A. Dada

Associate Editors

Dr. T.A. Akanbi

Dr. J. O. Aremu

Consulting Editors

Prof. F. A. Olajide Ekiti State University, Ado-Ekiti

Prof. M.A. Abiodun Ekiti State University, Ado-Ekiti

Prof. E.T.O. Bamisaye Ekiti State University, Ado-Ekiti

Prof. M.A. Abduraheem Ekiti State University, Ado-Ekiti

Prof. S.O. Oyetade University of Ibadan, Ibadan

Prof. Tunde Ayeleru University of Ibadan, Ibadan

Prof. Gbenga Fakuade University of Ilorin, Ilorin

Prof. Lekan Oyegoke University of Botswana

Prof. Adeyemi Daramola University of Lagos, Lagos

Prof. Rotimi Taiwo Obafemi Awolowo University, Ile-Ife

Prof. Kizito Folorunso Osun State University, Osogbo

TABLE OF CONTENTS

1. **HISTORY OF THE CHRISTOLOGICAL CONTROVERSIES UP TO 787AD: IMPLICATIONS FOR THE CONTEMPORARY CHURCH**
JEGEDE, Gabriel Gbenga 1-7

2. **LEXICAL CREATION IN NIGERIAN ENGLISH: A STUDY OF FEMI OSOFISAN'S MOROUNTODUN IN MOROUNTODUN AND OTHER PLAYS**
Samuel Ayodele DADA
and
***FAFIYEBI Oluwabusayo Foluso** 8-16

3. **ANALYSE CONTRASTIVE DES ADJECTIFS FRANÇAIS ET YORUBA**
Amos Damilare IYIOI A 17-30

4. **MORE ON THE SYNTACTIC AND SEMANTIC STATUS OF YES/NO QUESTION MARKERS IN YORUBÁ**
Timothy Adeyemi AKANBI 31-46

5. **PLAYING AND PRAYING: AN APPRAISAL OF THE CONCEPT OF *BANDĪR* IN *ŠŪFI* PRACTICE**
T.M. FALEEMU 47-53

6. **UTTERANCE READING OF READERS' COMMENTS ON ONLINE NEWS REPORTS ON VIOLENCE AGAINST WOMEN IN NIGERIA**
ARAGBUWA, Adetutu 54-65

7. **TEACHINGS IN ISLAM AS A PANACEA TO RELIGIOUS IN-TOLERANCE IN NIGERIA**
BELLO-JA'AFAR Hidayah 66-76

8. **Misspelling of Person Names as Renaming in Intercultural Translation Communication**
Joseph N. EKE 77-86

9. **A MUTUAL CONTEXTUAL ANALYSIS OF POLITICAL ADVERTISEMENTS IN SELECTED NIGERIAN NEWSPAPERS**
Damilola Oluseyi FAFIYEBI 87-97

10. **YORUBA RELIGIOUS TRADITIONAL IDEOLOGY ABOUT CIRCUMCISION AND MARRIAGE: THE MASQUERADES BEHIND THE PREVALENCE OF FEMALE GENITAL MUTILATION AMONG THE YORUBA ETHNIC GROUP IN NIGERIA.**
FASUBA Ayodeji Francis 98-103

11. A SOCIOSEMIOTIC PROBLEM OF TRANSLATING YORUBA INCANTATION INTO FRENCH	GBADEGESIN Olusegun Adegboye & BARIKI Isaiah	104-110
12. DISPELLING STUDENTS' REPUGNANCE FOR POETRY: USING AND ADAPTING ANTICIPATION GUIDE FOR RESISTANT ESL LEARNERS	JIMOLA Folasade Esther	111-118
13. ETHICS AND MORALITY IN YORUBA CULTURE: A PHILOSOPHICAL APPRAISAL	OMOTAYO, Olufunmilola	119-124
14. THE TRADITIONS OF ORIGIN AND MIGRATIONS OF THE EZECHIMA GROUP OF WESTERN NIGER-DELTA: A RECONSIDERATION	P. O. OPONE	125-132
15. CREATIVELY COMBATting CORRUPTION: SCENES FROM THE NIGERIAN ARABIC PLAYS	Sulaiman Adewale ALAGUNFON	133-145
16. A PSYCHOANALYTICAL STUDY OF WAR SONGS IN YORUBA HISTORICAL VIDEO FILMS	TAIWO Adekemi Agnes	146-155
17. THE REALISATION OF ENGLISH DENTAL FRICATIVES AND PALATO-ALVEOLAR AFFRICATES IN EDUCATED URHOBO ENGLISH: A STATISTICAL ANALYSIS	UTULU Don C.	156-166
18. THE MORAL FIBRE OF LIFE, DEATH AND RESURRECTION IN THE LIGHT OF ISLAM: LESSON FOR NIGERIAN YOUTH	USMAN Jimoh Muhammad	167-176
19. AN APPRAISAL OF THE WITCHCRAFT SYNDROME IN SOUTHERN NIGERIA	JEGEDE Gabriel Gbenga	177-183
20. CONSERVATISM AND CATASTROPHES OF PATRILINEALITY IN URHOBOLAND	AGBOGUN I. Matthew,	184-190
Appendix		191

ANALYSE CONTRASTIVE DES ADJECTIFS FRANÇAIS ET YORUBA

Amos Damilare Iyiola PhD
University of Ibadan, Nigeria
amosiyiola2013@yahoo.com
+2348053144710

Résumé

La langue est un système qui constitue de signes vocaux, gestuels et graphiques utilisés par les membres d'une société donnée. Elle sert à la fois de moyen de communication et d'identification ou d'appartenance au sein de la société. Chaque langue possède des traits caractéristiques qui lui sont spécifiques au niveau de la phonétique, du lexique, de la morphologie, de la syntaxe, etc. qui permettent de la décrire et de la différencier des autres langues. Pour toute personne qui apprend une langue seconde ou étrangère, le contact avec la nouvelle langue est souvent caractérisé par des phénomènes d'interférences diverses. C'est pour cette raison, qu'on n'a pu constater que la plupart des apprenants nigériens (yorubaphones) qui apprennent le français, ont des difficultés en ce qui concerne l'identification, la formation et l'utilisation des adjectifs français. L'objet de cet article est d'attirer l'attention des linguistes, enseignants et apprenants sur les points de convergences et de divergences entre les deux langues ainsi que les phénomènes qui peuvent faciliter la compréhension et l'utilisation des adjectifs français par les apprenants non-francophones dont la langue maternelle est le yoruba.

Mots clés: *Adjectifs français, adjectifs yoruba, analyse contrastive, la langue française*

Abstract

Language is a system which constitutes vocal signs, gestures and graphics used by members of a given society. It serves at the same time as means of communication and identification of a society. Each language possesses some specific characteristics at the level of phonetics, lexicon, morphology, syntax, etc. which differentiates it from other languages. For anyone who is a learner of a second or foreign language, the contact with the new language is often characterized by diverse phenomena of interferences. It is for this reason therefore, that we have observed that most Nigerian French learners (Yorubaphones) have difficulties concerning identification, formation and use of French adjectives. The objective of this article is to sensitize linguists, teachers and learners on the points of convergences and divergences between Yoruba and French adjectives as well as the phenomena which can facilitate the comprehension and the use of French

adjectives by the non-francophone especially those whose mother tongue is Yoruba.

Keywords: French adjectives, Yoruba adjectives, contrastive analysis, french language

Introduction

Le français est une langue d'enseignement de grande importance dans le monde. Son enseignement aux non-francophones constitue une donnée fondamentale dans le concept de la francophonie. Il est enseigné comme langue seconde et langue étrangère. Parmi les espoirs placés par les professeurs des langues vivantes, et notamment de français langue étrangère, dans le progrès de la description linguistique, l'une des attentes les plus vives a été, que l'on parvient à établir des grammaires comparées d'un nouveau genre, afin de faciliter l'apprentissage des langues étrangères et d'une manière générale, le passage d'une langue à l'autre qui est l'objectif de cet article. C'est ainsi qu'est

née, dans une perspective d'application, la linguistique contrastive dont les ambitions de départ étaient une comparaison « terme à terme, rigoureuse et systématique » de deux langues et surtout de leurs différences structurales. Il devait permettre de réaliser des méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques qu'on rencontre dans l'étude d'une langue étrangère. Donc, le but de cet article est de faire une analyse contrastive des adjectifs français et yoruba faciliter pour la compréhension et l'utilisation des adjectifs français par les apprenants non-francophones dont la langue maternelle est le yoruba.

Les Adjectifs Français

Un adjectif est un mot qui qualifie ou donne un sens substantif au mot qu'il est joint. Il y a six types principaux des adjectifs : l'adjectif qualificatif indéfini, l'adjectif numéral, l'adjectif interrogatif, l'adjectif exclamatif et l'adjectif relatif (Adeleke 2010; Adekanola 2015:3, Dubois et Lagane 2010). Il peut varier de forme selon son genre et selon son nombre : par exemple : *Les petits villages. Une bonne étudiante*. Les autres exemples des adjectifs qualificatifs sont ; actif, ancien, beau, blanc, fraîche, longue etc.

Les fonctions des adjectifs qualificatifs

Fonction d'épithète ; L'adjectif qualificatif est épithète quand il est placé à côté d'un nom dont il indique une qualité, il forme un tout avec lui :

Exemple : *Une jeune informaticienne* : « Jeune » est épithète de « Informaticienne »

La paresseuse

filles : « paresseuse » est épithète de « filles »

Le petit garçon « Petit » est épithète de « garçon »

Aussi, L'adjectif épithète peut être introduit après certains pronoms indéfinis par la préposition 'de'. Par exemple : *Il avait sur son visage quelque chose de grave* «grave» est épithète de « quelque chose »

Fonction d'Apposition : L'adjectif qualificatif est apposition quand il est placé auprès d'un nom ou d'un pronom dont il indique une qualité il en est séparé par une pause à l'oral ou par une virgule à l'écrit: Exemple : *Pauvre, Káyòdé n'a pas de copines* « Pauvre » apposition de « Káyòdé » *Jeune, elle marchait d'un pas vif.* « Jeune » apposition du sujet « elle »

Fonction d'Attribut de sujet : l'adjectif qualificatif est attribut du sujet quand il est relié au nom ou au pronom par un verbe. Il exprime une qualité reconnue ou attribuée au sujet et qu'il ne fait pas donner le corps avec ce sujet. On le rencontre avec les verbes d'état, certains verbes à la voix passive et certains verbes intransitifs. Exemple : *Chineye est méchante* « Méchante » attribut de sujet « chineye »

Tópé a l'air sérieux « Sérieux » attribut de sujet « Tópé »

Il fut rendu prudent par son accident « Prudent » attribut du sujet « il »
Nous vivions tranquilles « Tranquilles » attribut du sujet « nous »

Fonction de l'attribut du complément d'Objet : l'adjectif qualificatif est attribut du complément d'objet quand il représente une qualité que le sujet reconnaît ou attribue aux compléments d'objet. On le trouve avec les verbes ; faire, rendre, juger, choisir, estimer, déclarer etc. Exemple : *Je le crois sincère* « sincère » attribut du COD « le » *Il estime cet enfant capable* « Capable » attribut du C.O.D « enfant »

L'adjectif possessif : L'adjectif possessif exprime un état de la propriété d'une chose, l'origine, le sujet de l'action etc. Les formes de l'adjectif possessif varient +t avec le genre et le nombre de l'objet ou de l'être (Adekanola 2015:6). « Possession » et avec la personne « possesseur ».

Personne et genre	Un objet ou un être	Plusieurs objets ou êtres	un objet ou un être	plusieurs objets ou êtres
1 ^{er} personne masc.	Mon livre	Mes livres	Notre livre	Nos livres
fém.	Ma table	Mes tables	Notre table	Nos tables
2eme personne masc.	Ton livre	Tes livres	Votre livre	Vos livres
fém.	Ta table	Tes tables	Votre table	Vos tables
3eme personne masc.	Son livre	Ses livres	Leur livre	Leurs livres
fém.	Sa table	Ses tables	Sa table	Leurs tables

Il est nécessaire de noter que « devant les noms féminins commençants par une voyelle ou h-muet, on utilise les adjectifs, mon, ton, son au lieu de ma, ta, sa. Exemples: *Son amour est inexplicable* au lieu de * *Sa amour est inexplicable*. L'adjectif possessif se place toujours devant le nom qu'il qualifie. Par exemple, « *C'est ma fille* ». *Ils ont déclaré faire leurs revendications*. « leurs » complément d'Objet « ces revendications ».

L'adjectif démonstratif : l'adjectif démonstratif accompagne en général le nom d'un être ou d'une chose que l'on désigne, que l'on montre » (le Robert & Nathan 1995). L'adjectif démonstratif a deux séries de formes : *formes simples: ce, cet, cette, ces

*des formes composées à l'aide des adverbes -ci et -là. Il est toujours séparé de l'adverbe par un trait d'union. Exemple: *Ce livre - ci, Cette table -là, Ces hommes - ci* Par exemple: *Il fait froid ce matin. Cette fille est jolie. Cet homme est grand*. L'adjectif démonstratif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie. Exemple: *Ce garçon - cette fille, Ces garçons - ces filles*. L'adjectif démonstratif sert à montrer l'être ou la chose évoquée dans l'espace et dans le temps. Exemple: *Regarde ce tableau, il est magnifique. Il rentre de voyage cette semaine*.

Renforcé par -ci, il ajoute à sa valeur démonstrative une valeur de proximité dans le temps ou dans l'espace. Renforcé par-là, il ajoute à sa valeur démonstrative une valeur d'éloignement

Exemple: *Je voudrais ce livre -ci, s'il vous plaît. A cette époque-là, l'économie était bonne*.

Par ailleurs -ci et -là s'emploient simultanément lorsqu'on veut opposer deux êtres ou deux choses. Exemple : *Lequel choisis-tu ? Ce pantalon-ci ou ce pantalon-là ?*

Les adjectifs numéraux indiquent le nombre précis d'être ou de choses désignés par le nom qu'ils accompagnent ou qualifient. Il y a deux types des adjectifs numéraux. Il y a l'adjectif numéral cardinal et l'adjectif numéral ordinal.

Les adjectifs numéraux cardinaux décrivent l'aspect du nom numérique. On les utilise pour indiquer une quantité spécifique. Il y a deux formes. -des mots simples ; un deux, trois, quatre, mille, etc.-des mots composés ; dix-huit, vingt et un, quatre-vingt etc. Exemple: *Nous avons trois gâteaux. Il y a trente-quatre lignes dans cette page*.

L'adjectif numéral cardinal est invariable, mais il s'accorde en genre Exemple ; *un homme une femme*. Vingt et cent prennent un -s lorsqu'ils sont multipliés sans

être suivis d'un autre nombre. Exemple : *quatre-vingts deux cents*
Mais il reste invariable quand ils sont suivis d'un autre nombre. Par exemple, *trois cent deux*.

Quand il est employé seul et précédé d'un article, il joue le rôle d'un nom : Exemple : *Elle a eu un quinze en grammaire (C.O. D)*. Il peut être suivi d'un complément et prendre une valeur partitive. Par exemple, *Trois de ses enfants sont déjà mariés*.

Les adjectifs numériques ordinaux sont formés avec le suffixe (-aine) et (-ième) à partir des cardinaux simples ou composés. Quand il est employé sans le nom et précédé de l'article, il joue le rôle d'un pronom. Exemple : *Le troisième est meilleur. (Sujet)*. Il peut être suivi d'un complément et prend une valeur partitive. Exemple : *Il est le premier de la liste*. Il peut occuper les quatre fonctions de l'adjectif qualificatif : épithète, attribut, du sujet, attribut du COD ou d'apposition. Exemple : *Ma deuxième fille (épithète). Táyò est première au concours (attribut du sujet)*.

Les adjectifs interrogatifs : l'adjectif interrogatif à la forme « quel » au masculin et « quelle » au féminin, les pluriels sont quels et quelles. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte et qu'il précède. Il a deux fonctions ; épithète et attribut du sujet.

L'emploi : *Quelle heure est-il ? (épithète). De quelle province êtes-vous originaire ? (épithète). Quel est cet arbre ? (attribut) quelle est votre adresse ? (attribut du sujet)*.

Les adjectifs exclamatifs expriment la sympathie, la joie, la satisfaction, l'antipathie, le mépris et le malheur (Adeleke 2010 ; 31). Ils peuvent occuper la fonction d'attribut du sujet ses formes sont quel !, quels !, (masc.) quelle !, quelles ! (fém.). Exemple : *Quelle belle maison ! Quelle chance ! Quel sot ! Quel malheur ! Quels petits diables ! Quelle ne fut pas ma surprise en le voyant !* « Quelle » fonctionne comme attribut du sujet « surprise » Il faut noter que l'adjectif interrogatif et l'adjectif

exclamatif ont les mêmes formes à l'oral mais ils se distinguent par l'intonation et à l'écrit par la présence d'un point d'interrogation ou d'exclamation en fin de phrase. Exemples : *Quel film ? (interrogation). Quel film ! (exclamatif)*.

Les adjectifs indéfinis expriment une idée vague de la qualité, la quantité, la ressemblance ou la différence à propos du nom qu'ils accompagnent. Ils sont les suivants ; aucun, autre, certain, Chaque, l'un et l'autre, même(s), n'importe quel (le), nul(le), plusieurs, quelconque quelque, tous, tout etc. Il est employé dans une phrase exprimant le doute. Il se rapporte au nom qu'il accompagne et il s'accorde en genre et en nombre. Exemple : *Elle n'a jamais eu aucun ami. En certaines circonstances, il faut être prudent. J'ai arrangé quelques livres*.

Les adjectifs relatifs, qui ont la même forme comme le pronom relatif "lequel" sont d'un emploi rare restreint à la langue judiciaire ou à l'expression "auquel cas" Il s'accorde toujours en genre et en nombre avec le mot qu'il se rapporte. Exemple : *S'il pleuvait ce soir, auquel cas je ne pourrais pas venir. Après avoir entendu les témoins, lesquels témoins ont déclaré*.

Les degrés de signification de l'adjectif : dans certains emplois, l'adjectif qualificatif permet d'établir des degrés ou bien des comparaisons entre des êtres ou des choses, ceci est appelé "degrés de signification". Il existe en trois étapes ; Le comparatif, le superlatif Relatif et le superlatif absolu.

Le Comparatif : si l'être ou la chose possède une qualité à un certain degré inférieur, égal ou supérieur par rapport aux autres de la même espèce, on emploie le comparatif. Il existe en trois formes. Le comparatif de supériorité, formé avec l'adverbe avec *plus*. Par exemple, *Pierre est plus prudent que Paul. M. Ségun est plus méchant que M. Dubois*. Le comparatif d'égalité, est formé avec l'adverbe "aussi" ou "si" dans une proposition négative. Par exemple : *Pierre est aussi aimable que Paule. Paule n'est pas si habile que Pierre*. Le comparatif d'infériorité est formé avec

l'adverbe **moins**. Par exemple, **Marie est moins vive que Dorcas**.

Le superlatif relatif: Si l'être ou la chose possède une qualité à un degré plus ou moins élevé que tous les autres du même genre, on emploie le superlatif relatif. Il existe en deux formes. Le superlatif relatif de supériorité, formé avec "**le plus, le mieux**" Par exemple, **Pierre est le plus sage des élèves. Jean est le mieux logé de nous tous.** Le superlatif relatif d'infériorité, formé avec l'adverbe "**le moins**" Par exemple, **Paul est le moins sage des élèves.**

Positif	Comparatif	Superlatif
Bon	meilleur	le meilleur
Petit	moindre ou plus petit	le moindre, le plus petit.
Mauvais	pire, plus mauvais	le pire, le plus mauvais.

Le superlatif absolu : si on veut exprimer que l'être ou la chose possède une qualité à un degré très élevé, on emploie le superlatif absolu. Il est exprimé en deux formes. Un superlatif absolu formé avec un adverbe comme **très, fort, bien** etc. Par exemple: **Marie est très sage. Jacques est fort désagréable. Jeanne est bien généreuse** Un superlatif absolu formé avec un préfixe; "**archi-, sur-, extra-, ultra-, super-, hyper-** Par exemple: **Une Salle archicomble. Une réputation surfaite. Des petits extras fins.** Aussi, il y a certains comparatifs et superlatifs qui ont une forme irrégulière.

(Dubois et Lagane 2010 :54)

Formation des adjectifs en français

Les règles de formation du féminin des adjectifs sont analogues à celles qui régissent ce phénomène chez les noms. On forme donc le féminin de l'adjectif en ajoutant un "e" au masculin: Exemples : **Petit – petite ; grand – grande ; fin – fine ; étonnant – étonnante ; poli – polie.** En conséquence, si au masculin, l'adjectif est déjà terminé par un "e", il ne change pas au féminin. Par exemple, **aimable – aimable, tendre, utile.**

Les consonnes finales muettes au masculin peuvent se prononcer au féminin à la faveur de l'ajout du "e" Par exemple: **petit – petite, grand – grande ; étonnant – étonnante ; gris – grise.**

Plus généralement, la prononciation de la syllabe finale peut être modifiée à la faveur de l'ajout du "e" Par exemple: **Brun – brune, fin – fine, opportun – opportune, persan – persane**

Les adjectifs en "- er" forment leur féminin en "- ère" Par exemple: **amer – amère, cher – chère, entier – entière, fier – fière, léger – légère, printanier – printanière.**

Il y a aussi des adjectifs français aux féminins irréguliers. Par exemple, **Aigu – aigue, long – longue, oblong – oblongue,**

touareg – touarègue, blanc – blanche, roux – rousse, doux – douce, neuf – neuve, grec – grecque, maître – maîtresse, caduc – caduque, favori – favorite, vieux – ville, hébreu – hébraïque, andalou – andalouse.

Les adjectifs terminés par une voyelle: ils forment généralement leur féminin par l'ajout d'un "e" muet. Par exemple: **joli – jolie, pointu – pointue, poli – polie, flou – floue, vrai – vraie.** Voyons quelques exceptions. Les adjectifs en "- eau" forment leur féminin en "- elle" Par exemple: **beau – belle, jumeau – jumelle, nouveau – nouvelle, tourangeau – tourangelle.** Les adjectifs en "- ou" forment leur féminin en "- olle" Par exemple: **fou – folle, mou – molle.** Quelques adjectifs forment leur féminins en "- te " Par exemple: **coi – coite, favori – favorite, rigolo – rigolote.**

Redoublement de la consonne finale : lorsqu'au masculin, l'adjectif est terminé par une consonne, celle-ci est souvent doublée au féminin. Les adjectifs en "- l " forment généralement leur féminin ainsi: Par exemple, ceux en "- el " forment leur féminin en "- ale" (sauf "mal", qui est invariable). Ceux en "- el" forment tous leur féminins en "- elle" Par exemple, **cruel –**

cruelle, mortel – mortelle, pareil – pareille, Visuel – visuelle. Ceux en “-il “ forment leur féminins en “-ile “ Par exemple, **civil, puéril, subtil, vil, viril, et en “-ille” pour gentil, pareil, vermeil.**Ceux en “- ul” n’ont pas de règle. Par exemple, *nul –nulle, mais seul – seule, soul – soule.* Un autre exemple est *Espagnol – espagnole.*

Les adjectifs en “- n “ forment généralement leur féminins en “- nne “ Par exemple: *ancien – ancienne, bon – bonne, chrétien – chrétienne, mignon – mignonne, paysan – paysanne.*

Cependant, les adjectifs en “ain “en “- en” en “- in” en “- un”, ainsi que la plupart des autres adjectifs en “- an “, forment généralement leur féminins en “-ne “ Par exemple: *commun – commune, hautain – hautaine, persan – persane, plein – pleine, voisin – voisine, partisan – partisane*

Les adjectifs en “-et “ forment généralement leur féminins en “- ette” exemple: *coquet – coquette* mais les suivants forment leur féminins en “-ete “ Par exemple, *Complet-complète, concret-concrète, désuet-désuète, discret-discrète, incomplet-incomplète, indiscret-indiscrète, inquiet-inquiète, replet-replète, secret-secrète.* Quelques adjectifs en «-ot « forment leur féminins en «-otte »: Parexemple : *Boulot-boulotte, palot-pâlotte, sot-sotte, vieillot-vieillotte.* Tous les autres ainsi que ceux en «-ot « et en «-ate » Parexemple : *Bigot-bigote, délicat – délicate, mat-mate.*

Quelques adjectifs en «-s » forment leur féminins en «-sse» Parexemple : *bas –basse, épais –épaisse, gras – grasse, gros –grosse, las- lasse, métis –métisse.* Tous les autres forment leur féminins en «-se» Par exemple: *ras –rase, clos – close, gris – grise, niais –niaise, précis –précise.* Il y a du changement de la consonne finale.

Les adjectifs en «-eur » peuvent avoir plusieurs types de terminaisons au féminin. Lorsqu’ils se terminent par «-eur », ils font leur féminins en «-euse » Par exemple : *flatteur – flatteuse, trompeur –trompeuse.* D’autres exemples comme *Antérieur, extérieur, inférieur, majeur, meilleur, mineur, postérieur, supérieur, ultérieur out*

leur féminins en ajoutant «-e » Par exemple : *meilleur – meilleure, inférieur – inférieure.* Quelques exceptions se terminent en «-eresse » enchanteur –enchanteresse, vengeur –vengeresse. Lorsqu’ils se terminent en «-teur » ils font leur féminins en «-trice » Par exemple : *créateur –créatrice, protecteur –protectrice, révélateur –révélatrice, éditeur –éditrice, persécuteur – persécutrice.* Il y a des exceptions. Par exemple: *chanteur – chanteuse, sculpteur – sculpteur*

Certains adjectifs en «-c » forment leur féminins en «-che » Par exemple : *Ammoniac –ammoniaque, caduc – caduque, France –franque, grec –grecque, public –publique, turc –turque.* On notera que l’adjectif franc a deux féminins franche (= directe) et franque (= relative au peuple franc), ensuite, que l’orthographe du féminin grecque constitue un cas particulier.

Les adjectifs français en «-f » forment normalement leur féminins en «-ve » Par exemple : *bref – brève, hâtif – hâtive, naïf – naïve, natif – native, neuf –neuve, veuf – veuve, vif – vive, rétif – rétive.* Les adjectifs en «-x » forment leur féminins en «-se » (sauf : *doux – douce, faux – fausse*, préfix – préfixe, *roux – rousse, vieux – vieille*). Par exemple : *une femme heureuse ; une fille jalouse ; une femme douce ; une femme vieille.* Certains adjectifs (tels que *aquilin, benêt, hongre pers, vélin, violat.*) n’ont pas de féminin et ne peuvent se rapporter qu’à des noms masculins : Par exemple: *un nez aquilin, du sirop violat*

Des yeux pers : du papier vélin

Certains adjectifs (tels que *capot, chic, contumax, fat, grognon, kaki, rosat, snob, témoin...*) sont invariables au féminin. Par exemple : *une femme chic : une petite fille grognon ; une personne témoin d’un meurtre.*

Les pluralisations des adjectifs français: les règles de formation du pluriel des adjectifs sont analogues à celles qui régissent ce phénomène chez les noms. On forme généralement le pluriel de l’adjectif en ajoutant un «-s » au singulier. Parexemple : *Petit- petits ; grand –*

grands ; grande –grandes. Des noms, si au singulier le qualificatif est déjà par un « s » ou « x », Il ne change pas au pluriel gros, haineux, heureux, las, peureux. Les qualificatifs terminés en « eu » et « au » prennent un « x » au pluriel sauf bleu et pneu qui prennent un « s » ainsi que feu quand il a le sens personne décédée. Par exemple : *Des livres hébreux (hébreu) des yeux bleus (bleu) des villages esquimaux (esquimau) des frères jumeaux (jumeau).* La plupart des adjectifs français terminés en (-al) au singulier font leur en (-aux). Par exemple: *Ancestral / ancestraux; automnal / automnaux; féodal / féodaux; filial / filiaux; Loyal / loyaux; martial / martiaux; mental / mentaux; mondial / mondiaux; régional / régionaux; royal / royaux.* Quelques adjectifs qualificatifs terminés en (-al) au singulier font leur pluriel en ((-als)). Par exemple: **Bancal / bancals; fatal / fatals; fractal / fractals; natal / natalis; naval / navals;** Certains adjectifs ont un double pluriel, parfois à cause d'hésitations, parfois à cause de sens différents : *Austral / australs / austraux; banal / banals / banaux;*

boréal / boréals / boréaux; final / finals / finaux; glacial / glacials / glaciaux; pascal / pascals / pascaux. Les deux pluriels de l'adjectifs 'banal', ont deux sens bien distincts : banaux concerne le sens féodal et originel (c'est – à – dire, relatifs au droit de ban du seigneur), tandis que banals concerne le sens moderne et dérivé (c'est –à –dire, ordinaires, sans originalité). Un certain nombre d'adjectifs savaient également un double pluriel, mais la forme archaïque en ((-als)) a fini par disparaître. De tels adjectifs (automnal, instrumental, martial, mental) ont donc fini par rejoindre la première liste.

Certains adjectifs qualificatifs (beau, nouveau, fou, mou, vieux, principalement), possèdent une autre forme au masculin singulier (respectivement, bel, nouvel, fol, mol, vieil). Il s'agit d'une forme primitive qui subsiste lorsque le mot suivant (la plupart du temps, le nom qu'ils qualifient) commence par une voyelle ou un ((h)) muet. La **forme moderne** (colonne 1) produit le masculin pluriel, tandis que la **forme primitive** (colonne 3) produit le féminin, singulier et pluriel:

Beau	Beaux	Bel	Belle	Belles
Fou	Fous	Fol	Folle	Folles
Mou	Mous	Mol	Molle	Molles
Nouveau	nouveaux	Nouvel	Nouvelle	Nouvelles
Vieux	Vieux	Vieil	vieille	Vieilles

Un enfant beau comme un dieu ; un bel enfant. Le nouvel an ; l'an nouveau. Un vieil homme ; un homme vieux comme Hérode. Un fol espoir ; un espoir fou. Un mol oreiller ; un oreiller mou. Dans la pratique, la forme primitive n'est utilisée au masculin singulier que lorsque le qualificatif est une épithète antéposé, sauf dans quelques expressions figées telles que : *Un bel enfant et bon.*

Les placements de l'adjectif français

Généralement, la plupart des adjectifs se placent après le nom. Cependant, certains se placent obligatoirement après le nom d'autres normalement avant, d'autres enfin, parfois avant, parfois après donc, sous forme schématique, la règle générale. Les adjectifs se placent normalement après le nom. Les adjectifs qui se mettent après le nom sont tous les adjectifs qui permettent de faire une classification, une distinction, une description que ces soient une nationalité, une couleur, un gout, l'apparence, le style.

Voyons quelques exemples du placement des adjectifs de couleur en français. **Nous avons acheté des fleurs vertes. Un homme blanc. Ce pantalon rouge**

Les participes passés sont employés comme adjectifs verbaux. Par exemple : **Un homme fatiguant dormait sur le banc.** Il y a des adjectifs indiquant la forme. Par exemple : **Une ligne courbée. Il a l'air maussade. Une table ronde.**

Aussi, il y a des adjectifs dérivés du nom propre. Par exemple : **Une tragédie cornélienne. Le peuple juif. Le monument Tour Eiffel est très beau**

Il y a les adjectifs qui sont accompagnés d'un complément. Par exemple : **Un bouchon facile à dévisser. C'est une histoire trop dure à dénouer.**

Considérons aussi le placement des adjectifs de plus de trois syllabes. Par exemple : **Un paysage extra ordinaire. Un parfum malodorant.** Il y a les adjectifs précisés par un adverbe à plusieurs syllabes. Par exemple : **Laure a un caractère vraiment spécial. C'est une idée formidablement conçue.** Il y a des cas où les participes sont employés comme adjectifs. Par exemple : **Ce pantalon déchiré est à jeter. Le participe passé s'emploie beaucoup en français.**

Parfois, les adjectifs donnent une notion de temps dans leur placement. Par exemple : **L'année prochaine, Le jour précédent.** Examinons le placement des adjectifs des nationalités en français. Par exemple : **Le diplomate nigérian s'habille. L'équipe camerounaise est arrivée au stade avant l'équipe nigériane.** Quelques adjectifs se placent normalement avant le nom en français : Il s'agit d'un nombre peu important d'adjectif généralement ce sont des adjectifs courts (une ou deux syllabes) et d'usage fréquent. Parexemple : **Un demi-litre du vin, un vieil homme. Un bel appartement, au moindre bruit.** Il faut noter que, Lorsque ces adjectifs sont suivis d'un complément, on les place après le nom. Par exemple : **Un monument grand comme la Tour Eiffel.**

Les adjectifs peuvent se placer avant ou après le nom : Selon le sens que l'on veut

donner à l'adjectif normalement, l'adjectif qualificatif (grand, petit, jeune, joli, vilain, haut, mauvais, gros, bon, beau, vrai, vaste, vieux, meilleur) ayant un sens figure précédant le nom tandis que l'adjectif de sens propre le suit. Parexemple : **Un brave garçon - (un bon garçon), Un garçon brave (un garçon courageux), Un grand homme (qui a fait des choses importantes), Un homme grand (de taille grande), Un curieux enfant (particulier), Un enfant curieux (qui a la curiosité), Un certain mépris (une sorte de), Un mépris certain (sur), Sa propre voiture (la sienne), Sa voiture propre (nettoyée.)**

Les Adjectifs Yoruba

L'adjectif, selon Yussuf (2006 : 33) et Owólabí et al, (1996) est un mot qui décrit ou qualifie un nom ou un nominal. Il suit le nom et le décrit dans une phrase. (La traduction est la nôtre). Par Exemple : **Ọmọ dúdú (L'enfant noir), Ilé ńlá (Une grande maison).** On les reconnaît par le fait qu'ils commencent toujours par une consonne. Par exemple : **gíga, diè, ńlá, púpọ, funfun, rere etc. Bábá à mí ra ajá (mon père a acheté un chien). Bábá à mí ra ajá kékeré (mon père a acheté un petit chien). Bábá à mí ra ajá dúdú (mon père a acheté un chien noir). Ọkọ ayókéléńláni mo fé (Je veux une grande voiture). Ọkọ ayókélépupa ni mo fé (Je veux une voiture rouge). Ọkọ ayókéléàlòkùni mo fé (Je veux une voiture d'occasion).**

Dans les premiers trois phrases, les adjectifs « kékeré, dúdú » sont des adjectifs qui nous permettent de savoir quel type de « ajá » (chien) a été acheté par son père. Aussi dans 4a, b etc. les adjectifs « ńlá, pupa, àlòkù » nous permet de clairement savoir quel type de « ọkọ » (voiture) laquelle on parle.

Ọrọ Àpẹjúwe afàwòránhàn (les adjectifs descriptifs) donnent les descriptions du couleur, d'apparence physique ou de caractère du substantif dans une phrase. Parmi eux sont : pupa (rouge); dáradára (bien / bon), rubutu (ronde), burúkú (mauvais) etc. Par exemple : **Olúkékeréni mo pè (J'appelle le petit Olú). èwùpupa ni Bísí**

wò (*Bísí porte une robe rouge*). Il y a aussi celles des comportements humaines qu'il s'est senti ou qu'on observe dans les réactions de chaque individu. Par exemple: *Alááànù* (*miséricordieux*), *òjòwú* (*jaloux*), *Ìkòríira* (*odieux*), *Alagídí* (*obstiné*), *òmùtí* (*souillard*), *Asiwèrè* (*stupide*), *òmólúàbí* (*responsable*). Exemple: *Bólá jéálááànúòmò* (*Bólá est un enfant miséricordieux*). *Alágídí okúnrin ni Adé* (*Adé est un homme obstiné*). *òjòwúòbínrin ni Jummy* (*Jummy est une femme jalouse*).

Òròpèjúwe afiwòn hàn (Les adjectifs de quantité) parlent de quantité du substantif dont ils modifient dans une phrase. Ils consistent : diè (un peu), òpòlopò (plusieurs), yanturu (beaucoup) etc. Par exemple: *Akékòpò púpò ló wá* (*plusieurs élèves sont venus*). *Olú jèirèsì diè* (*Olú a mangé un peu du riz*). Nous avons aussi les adjectifs yoruba appelés *Èyán olópòrò-orúkò* (l'adjectif indéfinis) qui qualifient un nom qui n'est pas précise. Ce nom réfère à un groupe ou bien à plusieurs personnes : *kòòkan*, *gbogbo*. Par exemple: *Akékòòkòòkan gbòdò san owó náà* (*Chaque élève doit payer le frais*). *Gbogbo olúkò gbòdò wání òla* (*Tous les professeurs doivent venir demain*). *Ó ló níàimoye igbà* (*Il y va plusieurs fois*). *Èyán oní bàátan* (adjectifs relatifs) montrent là où l'on habite, l'endroit où l'on peut trouver quelque chose, le possesseur d'un objet et la fonction d'un objet. Par Exemple: *Omòetì-òsà ni Dolápò* (*Dolápò est indigène d'Éti - òsà*). *Iyàràibùsùn* (*La chambre à coucher*). *Ife Omi* (*Un verre de l'eau*). *Ààfin Oba* (*Le palais du Roi*). *Àgá*

Olúkò (*La chaise du professeur*). *Okò Olú* (*La voiture d'Olú*).

Èyán asàpèjúwe : (adjectif descriptif) décrit les qualités physiques de beauté, de taille et de couleur du substantif dans une phrase. Par exemple: *Olú riéja kékeré* (*Olú voit un petit poisson*). *Omidan Títí wòasò funfun* (*La dame Títí porte une robe blanche*).

Èyán asònkà (adjectifs numériques) parlent de nombre des substantifs auxquels ils se rapportent dans une phrase. Par exemple: *Iléméta ni gómìnà ní* (*Le gouverneur a trois maisons*). *òmòméjiláti tó fún Báálè* (*Douze enfants sont suffis pour le chef du village*). Il s'est exprimé aussi comme ceci: *Kan* (*un*), *òkòòkan* (*chaque*), *Méji* (*deux*), *méjéjì* (*les deux*), *Méta* (*trois*), *mététèta* (*les trois*), *ikínní* (*premier*), *ikejì* (*deuxième*), *iketa* (*troisième*). Chaque utilisation est exprimée selon l'apparence dans les phrases, le sens est identifié dans la phrase selon la fonction ou bien le placement. Par exemple: *òmò kan ni Tópé bí* (*Tópé a mis au monde un enfant*). *Iléméjini Bábá ní* (*Le père a deux maisons*). *Olúkò kòòkan gbòdò ra iwé* (*Chaque professeur doit acheter le livre*).

Èyán asàfihàn (adjectifs démonstratifs) montrent le substantif qu'ils modifient. Ils sont : *yíi*, *yen*, *wònyíi*, *wònyen*, *òhún*, *èwo*, *mélòò*. Par Exemple: *Ilé yíi wù mí* (*J'aime cette maison*). *Obínrin yíi sòkún* (*Cette femme pleure*).

Èyán afonínkan hàn (adjectif possessifs) indiquent celui qui possède les substantifs auxquels ils se rapportent. Par exemple: *Ilé e wa ni Bólá sùn* (*Bólá a dormi dans notre maison*). *èsinrè ti kú* (*Son cheval est mort*).

Èyán aláwé -gbólòhùn (adjectif du groupe des mots): ce sont des mots groupant ensemble et fonctionnent comme adjectif qualifiant un seul substantif. il est introduit par "ti" la plupart du temps. Exemples *Adé ra iléalájà - méfà tuntun méjì*. *Adé a acheté deux nouvelles*

maisons de six- étages

Óúnjè tí Bísí sè kò dára iwétímo rà á tóbi

Les repas préparé par Bísí est mauvais. Le livre j'ai acheté est grand

Èyán ajórúko (adjectifs nominaux) servent comme adjectifs dans une phrase.

Exemple : *Olá wò asòlúkò Bábá a Títí ni lọ sí Ekó*

Olá a porté la chemise du professeur Le père de Títí va à Lagos

Le placement des adjectifs yoruba : La position de postposée (après le nom) se trouve dans la position postposée incluent les suivants *èyán oníbaátan* (adjectif relatifs), *èyán asàpèjúwe* (adjectifs descriptifs), *èyán afonìkkan hàn* (adjectif possessifs), et *èyán asàpèjúwe àwọ̀* (adjectifs de couleur). Exemples :

iyàràibùsùn - Le chambre à coucher
Olúkékéré - le petit Olú
ẹsin rẹ - son cheval
Iléyí - cette maison
Asọfunfun - La robe blanche

La position antéposée (avant le nom) : Ils sont ceux qui parlent de qualité de beauté, du bien, du mal. Adjectifs indéfinis (*èyán ajúwe*, *ẹwà*, *dídára*, *àidára*, *ọlópò - ọrọ̀ orúkọ*). Exemple :

Gbogbo akẹkọ̀ọ̀ - Tous les élèves
Arẹwà obìnrin - Une belle fille
Ogúnlógòèniyàn - plusieurs gens
Gbajúmọ̀kúnrin - un grand homme

La position anté- ou postposée (après ou avant le nom) : ils se placent avant ou après les noms qu'ils qualifient. Dès que la place change, ce changement peut entraîner un changement du sens. Parmi eux sont : *mẹta*, *arẹwà*, *iwájú*.

omomẹta tóó sayé - Trois enfant sont suffit
Mẹta omọ kúrò lágàn - Avoir trois enfants de passe la stérilité
Arewàomọ ni Nike - Nike est une belle fille
Omọ arewàni Nike - Nike est une fille d'Arewa
Iwájú ogbàẹwọ̀n wa - En face de notre prison
Ogbàẹwọ̀n iwájúu wa - Le prison qui s'est situé devant notre maison
àwon ẹ̀rò iwájú - Les premiers venus.

Les Formations des adjectifs yoruba: Les adjectifs yoruba peuvent être divisés en deux grandes parties. Ils sont nommés *Ọrọ̀apèjúwe àisẹ̀dá* (l'adjectif non –dérivé) et *ọrọ̀apèjúwe isẹ̀dá* (l'adjectif dérivé) (Oye Taiwo: 2005). Exemples des adjectifs dérivés du nom

Noms	Adjectifs
<i>Agídí (têtu)</i>	<i>alágídí (obstinée)</i>
<i>ọlá (richesse)</i>	<i>olọlá (riche)</i>
<i>òótọ̀ (vérité)</i>	<i>olòòótọ̀ (honnête)</i>
<i>òdodo (vérité)</i>	<i>olódodo (honnête)</i>
<i>ìlara (jalousie)</i>	<i>onìlara (jaloux (se))</i>
<i>imélé (paresse)</i>	<i>onùmélé (fainéant/ paresseux)</i>
(se)	
<i>Adùn (doux)</i>	<i>dídùn (doux (se))</i>
<i>Ìmọ̀ (connaissance)</i>	<i>onímọ̀ (savant /instruit)</i>
<i>Owó (argent)</i>	<i>olówó (riche)</i>
<i>àwàdà (comédie)</i>	<i>alàwàdà (comédien)</i>
<i>Agbára (pouvoir)</i>	<i>alágbára (puissant (e))</i>

Les adjectifs introduits par «ní» (verbe avoir) et «jẹ» (verbe être) en yoruba sont exprimés comme ci. Exemple :

Bọlá niigbẹraga - Bọlá est orgueilleuse
Olúkọ wa ní sùúrú - Notre professeur est patient
Títí jẹomọ̀lúàbí - Titi est responsable

Donc, dans ce cas, on peut observer que l'adjectif yoruba a la fonction d'attribut parce que le « ní » et « jẹ » servent comme un verbe entre le sujet et l'adjectif. Exemple: *Adé*

jéáláwàdàkan - attribut de sujet « Adé » Adé est un comédien Il existe aussi les autres fonctions comme fonction épithète. Exemple Arewàòkùnrin - Un beau garçon
òjà kékeré kan - Un petit marche
òbùnòmò - L'enfant sale

Il existe aussi les autres fonctions comme fonction de mis en apposition

Exemple : Pèlú ayò, Olá kí mi Joyeuse, Olá me salut
Pèlú omijé, òmò náà ka iwé e rẹ Larmant, L'enfant lit son livre.

Le Degré de signification des adjectifs yoruba: Pour exprimer le degré des adjectifs en yoruba, On utilise le mot « jù » ou « jùlò » en comparant les choses ou bien les êtres et leurs qualités.

Exemple: Bólá rẹwà ju Títílo Bólá est plus belle que Títí
Nínú u gbogbo wòn, Bólá ló rẹwà jù Parmi les toutes, Bólá est la plus belle

On peut utiliser aussi « diẹ, púpò et gan – an » pour exprimer le degré d'une qualité ou quantité d'un adjectif. Exemple: Shólá lówógan – an - Shólá est très riche

Mo niẹwàdiẹ - J'ai peu d'haricots

Ilé náàga púpò - La maison est très grande.

Analyse contrastive

La linguistique comparée adopte une approche plus théorique en focalisant principalement sur la comparaison des structures de deux ou plusieurs langues, apparentées ou non, la linguistique contrastive adopte plutôt une approche pratiquée dans la mesure où elle compare les éléments de deux langues en focalisant sur les différences plutôt que sur les ressemblances.

Par ailleurs, c'est dans l'optique d'une recherche de solutions aux problèmes d'erreurs que Lado, l'un des initiateurs de l'analyse contrastive, propose également une analyse systématique des deux langues afin de surmonter cette interférence de L1. Selon lui (Lado, 1957: 2), « la comparaison de deux langues et cultures [aide] à découvrir et à décrire les problèmes que les locuteurs de l'une des langues auront à apprendre de l'autre » Les individus ont tendance à transférer des formes et du sens et de la répartition des formes et du sens de leur langue et culture d'origine à la langue et à la

culture étrangère, à la fois productive lorsque l'on tente de parler la langue ... et réceptive lorsque l'on tente de saisir et de comprendre la langue ... tel qu'il est pratiqué par ses indigènes. On peut donc comprendre l'intérêt d'une étude contrastive de la langue française et du yoruba pour les linguistes et didacticiens. Car, les linguistes et les chercheurs, qui travaillent sur l'apprentissage en langue seconde, ont mis beaucoup d'accents sur l'analyse contrastive comme démarche d'identification, d'explication et de compréhension des difficultés associées à l'acquisition d'une langue seconde ou étrangère.

Les points de convergence entre l'adjectif français et yoruba

Selon l'analyse dans le cadre de cette recherche, il est révélé que les français et les yorubas ont quelques adjectifs en commun (convergences). Les adjectifs dans les deux langues fonctionnent de la même capacité comme épithète, attribut et en apposition.

Exemple : **Fonction épithète**
Une belle fille **Arewà obinrin**
Les gens prêts à se battre **Awon ènìyàn tó setán látii jà**

Fonction d'attribut : *Il est endormi* **Óń sùn**
Adé jé alágídí **Adé est obstiné**
Bólá nũgbéraga **Bólá est orgueilleuse**

Fonction d'apposition : *Souriante, Nike arrive* **Pèlùèrín, Nike wọ lé dé**
Heureux, Tólá marche vers le marché - **Pèlú idùnnú, Tólá rìn lọ síjà**

Dans les deux langues, les adjectifs peuvent se produire librement dans des positions-prédicatifs c'est-à-dire sujet-complément et objet-complément.

Par exemple :

Sujet-complément: *Ògiri náà létí* **Le mur a des oreilles**
Erù yẹn wúwo **Cette charge est lourde**

Objet-complément: *Orọ olùkọ mú wa ronú* **La parole du professeur nous a fait penser**

Certains adjectifs s'emploient de mêmes façons en français et en yoruba. Ils comprennent des adjectifs de couleur, d'indéfini et de relatif.

Adjectif du couleur dans la position postposée : *Il est noir* = **ó dúdú**
Une fleur rouge = **òdòdó pupa**

Adjectif indéfini: *Plusieurs personnes sont venues* = **ogúnlógòèniyàn ló wá**
Tous les élèves doivent venir = **gbogbo akékọ̀ gbọ̀dọ̀ wá**

Adjectif relatif: *Owó o Kíkẹ́* = **l'argent de Kíkẹ́**
Asọ olùkọ́ = **la chemise du professeur**

Les adjectifs du yoruba et du français partagent la caractéristiques du changement du sens en suivant le changement de place qu'occupe l'adjectif dans un énoncé ou une phrase.

On peut les voir dans les suivants en français et en yoruba :

Un brave garçon (un bon garçon)
Un garçon brave (un garçon courageux)
Une grande femme (une femme qui a fait des choses importantes)
Une femme grande (de taille grande)
Ma propre voiture (la mienne)
Ma voiture propre (nettoyée)

Arewà omọ ni Nike (Nike est une belle fille)
Omọ Arewà ni Nike (Nike est une fille d'Arewa)
Iwájú ogbà èwọ̀n (en face du prison)
Awon èrò iwájú (les premiers venus)

Un autre point de convergence est que les adjectifs français et yoruba peuvent se former du nom.

Exemple:

Français		Yoruba	
Nom	adjective	nom	adjective
Gentillesse	gentile	ówó	olówó
Difference	different	agídí	alágídí
Joliesse	joli(e)	àwàdà	alàwàdà

Les points de divergence entre l'adjectif français et yoruba

Il est important de noter que les deux langues (français et yoruba) ont les origines différentes donc ils ont les caractéristiques différentes. Le premier point de divergence est observé au niveau d'origine. Le français est une langue d'origine du latin tandis que le yoruba est d'origine de nigéro-congolaises. Le français est une langue européenne mais le yoruba est une langue africaine. La deuxième chose à reconnaître est l'usage de l'accord chez les français qui est très pertinent. L'accord qui soit du genre et du nombre n'existe pas dans les utilisations des adjectifs yorubas. Considérons les énoncés suivants : *Un petit garçon – okùnrin kékeré*

Une petite fille – obìnrin kékeré

Une nouvelle table – tábìlì tuntun

Un nouveau lit – ibùsùn tuntun

Un grand homme – okùnrin gíga

Une grande femme – obìnrin gíga

Yoruba manque des pluriels, car il est un langage sans genre et donc il ne s'accorde pas en nombre comme il existe en français. Par exemple :

Huit chaises – àga méjọ

Mes cahiers – Awọn iwé mi

Dix enfants sont là – ọmọ méréwáá ló wà nìbẹ̀

La place de l'adjectif de nombre est toujours antéposée en français mais chez les yorubas c'est postposée. On peut le voir dans les suivants :

Ọmọ méta – trois enfants

Ilé mífà – six maisons

Odún kẹrin – quatrième année

Ilé- iwé méjọ – huit écoles

Ọmọ kẹrinlá – quatorzième enfant

Conclusion et Recommandation

Dans cette recherche, nous avons employé une analyse contrastive en utilisant la théorie de la linguistique contrastive pour comparer les adjectifs des deux langues (français et yoruba) pour bien voir leurs points de convergence et de divergence. Cette étude est faite pour aider les yorubaphones qui apprennent la langue française et vice versa. Aussi, nous avons trouvé qu'il y a des similitudes et différences au niveau de leur formation, fonction, types, position, emploi, genre et nombre. A travers les points de divergence et de convergence, nous avons constaté que le problème d'interférence sera réduit chez les yorubaphones apprenant le

français comme Français Langue Etrangère. Voilà pourquoi nous proposons que les enseignants et les apprenants ne doivent pas négliger la linguistique contrastive pour surmonter les problèmes de l'interférence de la langue maternelle en utilisant l'adjectif français. En plus, pour les problèmes de la prononciation et les orthographes, les différentes formations en français aux féminins et au pluriel, nous recommandons à tous les pédagogues de bien enseigner et expliquer aux apprenants les différences qui existent entre les adjectifs en français et en yoruba pour que les étudiants sachent bien utiliser cette partie de discours en question.

Références

- Adegboyeje, A. *Èdè àti girámà Yorùbá*, Ibadan Macmillan Nig. Publishers. 1985
- Adekanola D. *Etude Contrastive des Adjectifs et des Noms en Français et en Anglais*, Long Essay, University of Ibadan. 2015
- Adeleke, J.A *Short French Grammar* (Third Edition), Lagos, Gad Press and Ventures Ltd. 2014
- Adeolu A. *Yoruba Adjectives*. African Studies and Research Center, Cornell University, Ithaca NY
- Awobuluyi O. *Essentials of Yoruba Grammar*, Ibadan, Oxford University press, Nigeria. 1978
- Awobuluyi, O. *Èkò Girámà àti èdè Yorùbá*, ATMAN LIMITED, Osogbo. 2013
- Adelabu B. *A Contrastive Analysis of Adjectives in English and Yoruba*, *International Journal of Education and Research*, vol. 2 No.4, April 2014
- Debyser F. *Linguistique Contrastive et les Interférences dans la Langue Française* No 8 dec. 3. 1970
- Ferdinand de Saussure. *Cours de la Linguistique Générale*, Paris ; Payot& Rivages. 1995
- Ilupeju A. M. *Le Français Dans Ma Poche 4: Des Notions de Base des Etudes de la Linguistique et de la Sociolinguistique*, Lagos Promocomms Limited. 2006
- Jean Dubois & René Lagane. *Larousse, Livres de Bord Grammaire*, Espagne, UNIGRAF S.L1995
- Lado, R. *Linguistics Across Cultures: Applied Linguistics for Language Teachers*, Ann Arbor : University of Michigan Press. 1957
- Marie-Helene et al. *Le Robert & Nathan Grammaire*. Paris: Editions Nathan. 1995
- Mathews P.K. *Oxford Concise Dictionary of Linguistics*, Oxford: Oxford University Press. 1997
- Oderanti J. S. *L'adjectif Français, Anglais et Yoruba*, Long Essay, University of Ibadan. 2011
- Taiwo O. *Ìsòrì òrò èdè Yorùbá*, LIY 321 Hand-out, Department of Linguistics, University of Ibadan. 2005
- Tijani, M. A. & Iyiola A. *Etude Contrastive des Adverbes Français et Yoruba*, *RILLA* Vol 1, No 5- Août 2014
- Weinreich U. *Languages in Contact*, La Haye, Mouton. 1953

SITOGRAFIE:

- <https://fr.m.wikipedia.org/.../Analyse-...> Consulté en octobre 2016
- www.irc.cornell.edu/yoruba/.../yorubaadjective, Consulté en novembre 2016
- www.ijern.com/journal/April.../44.pdf Consulté en novembre 2016
- www.Yoruba adjectives-3.pdf Consulté en novembre 2016
- www.Yorubaworldview.blogspot.com/.../the-... Consulté en octobre 2016